

LE BOLLENBERG, UNE GARIDE ORIGINALE AUX TRESORS FLORISTIQUES INNOMBRABLES

En 2008, Daniel Doll écrivait une introduction suivie d'une description, par Paul Hertzog, d'une série d'espèces emblématiques de cette colline haut-rhinoise. Comme pour le bulletin 2008/2009 nous vous livrons ci-dessous, une (petite) partie de ce texte suivi d'une présentation de deux espèces présentes sur cette pelouse. Tous les ans, notre bulletin continuera à publier une petite partie de ce fascicule dédié à cette colline.

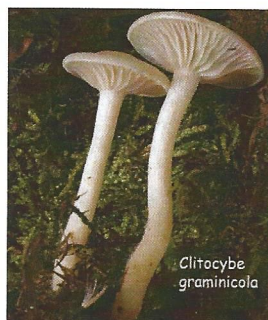
Après *Boletus satanas*, *Clitocybe glareosa*, *Clitocybe senilis*, *Crinipellis scabellus*, *Dermoloma nitens*, *Entoloma chalybaeum*, *Entoloma fridolfingense* et *Entoloma excentricum*, nous présentons, cette année *Entoloma incanum* et *Entoloma poliopus*.

Le Bollenberg, qui surplombe la plaine haut-rhinoise au sud-est de Rouffach, est la plus originale et la plus attachante des collines sous-vosgiennes. Sa renommée n'est pas seulement due à la qualité de son vignoble, mais aussi à sa grande richesse ornithologique, entomologique, herpétologique et, par-dessus tout, floristique.

Malgré sa latitude très septentrionale par rapport aux influences méditerranéennes, le Bollenberg possède une végétation typiquement xérothermique et s'enorgueillit d'héberger sur sa lande steppique maintes raretés botaniques. Pour comprendre la genèse de ces espaces découverts, il faut faire intervenir tous les aspects de la



géographie physique sans oublier le rôle de l'homme et du passé.



Les charmes méditerranéens de la lande à herbes rases